

zOOM**Quel plan d'intervention face à une situation sécuritaire critique au Mali ?**

Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Kidal sous le contrôle rebelle, incertitudes sur le devenir de la junte

Les rebelles touareg au Mali, alliés aux groupes jihadistes, ont pris le contrôle de la ville-clé de Kidal dans le nord, après une série d'attaques d'ampleur contre des positions stratégiques de la junte, plongeant le pays dans l'incertitude sur le devenir du régime militaire. « *Le but de l'ennemi était de conquérir le pouvoir, en démantelant les institutions de la République* », a affirmé le premier ministre Abdoulaye Maïga, lors d'une conférence de presse, diffusée par la chaîne publique Office de Radio et de Télévision au Mali (ORTM). Il a assuré que des « enseignements » seraient tirés de ces actes djihadistes pour apporter « *les correctifs nécessaires pour une meilleure sécurisation* » du pays. M. Maïga a, également, appelé les populations à ne pas céder à la « *panique* ». Cette situation au Mali, avec des attaques coordonnées d'ampleur, une présence des groupes armés dans plusieurs villes et le décès du ministre de la Défense, est sans précédent depuis près de 15 ans.

(Source : <https://information.tv5monde.com/afrique/mali-kidal-sous-contrôle-rebelle-incertitudes-sur-le-devenir-de-la-junte-2819284>)

Après la mort du général Sadio Camara, l'influence russe au Mali remise en cause ?

Le général Sadio Camara appartenait au premier cercle des colonels, à l'origine du coup d'État d'août 2020. Numéro 2 du régime, il incarnait la ligne dure de la junte. Officier formé en partie en Russie, il était l'architecte du basculement stratégique du Mali vers Moscou. D'après les observateurs, sa disparition laisse un vide difficile à combler pour la junte. « *C'était l'interlocuteur clé de la Russie. Sa mort va nécessairement impacter la coordination militaire et stratégique du Mali* », souligne Ulf Laessing, Directeur régional Sahel pour la Fondation Konrad Adenauer au Mali. Le soutien militaire russe n'a pas permis à l'armée malienne de contenir les menaces jihadistes et séparatistes. Ainsi, privé du principal architecte du rapprochement avec Moscou, le régime pourrait être contraint de revoir ses alliances. « *Le gouvernement malien ne peut pas dépendre d'un seul partenaire indéfiniment. Un nouveau ministre de la Défense pourrait être tenté de diversifier les soutiens, y compris en se rapprochant des États-Unis* ».

(Source : <https://www.france24.com/fr/afrique/20260428-mali-apres-mort-du-general-sadio-camara-influence-russe-remise-en-cause-assimi-go%3C%AFta-russie-africa-corps-jihadistes>)

Quelle sera la prochaine étape pour la junte malienne après le choc provoqué par l'offensive rebelle ?

L'ampleur de l'offensive et le retrait des Forces maliennes et russes de la ville de Kidal, dans le nord, désormais sous le contrôle du FLA (Front de Libération de l'Azawad), ont alimenté les doutes quant à la solidité du gouvernement militaire, dirigé par le général Assimi Goïta. Il a fallu plusieurs jours à Goïta pour faire une apparition depuis le début de l'offensive, ce qui a soulevé des questions sur l'avenir de la junte ainsi que sur le rôle des Forces russes déployées au Sahel pour faire face à la menace sécuritaire. De nombreux analystes estiment que le scénario le plus probable, à court terme, est que la junte reste au pouvoir et riposte, car l'armée contrôle toujours les principales villes et localités ainsi que les institutions de l'État. Mais ils soulignent que les prochains jours pourraient être décisifs, alors que l'armée lance une contre-offensive contre le GSIM (Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans) et les FLA. Son succès ou son échec « *déterminera la longévité de la junte* », selon Beverly Ochieng, analyste senior au sein du cabinet de conseil *International Control Risks*.

(Source : <https://www.bbc.com/afrique/articles/clypgd4zvxo>)

L'alliance des États du Sahel réagit à minima aux attaques des djihadistes et rebelles touaregs

Le communiqué de l'Alliance des États du Sahel (AES) dénonce « *un complot soutenu par des ennemis* », après les attaques menées au Mali par les jihadistes du JNIM et la rébellion touarègue du FLA. Mais le Niger et le Burkina Faso n'annoncent pas d'action concrète. La charte du Liptako Gourma, qui a créé l'AES en 2023, prévoit pourtant un devoir d'assistance et de secours entre les trois alliés en cas d'atteinte à la souveraineté et à l'intégrité du territoire de l'un d'eux. Selon Jean-Hervé Jézéquel, Directeur du projet Sahel à l'International Crisis Group, les combats urbains qui ont eu lieu au Mali, rendent difficile l'utilisation de vecteurs aériens par ses alliés. Le Niger et le Burkina Faso peuvent aussi être hésitants à se départir de leurs forces, alors qu'eux-mêmes sont confrontés à la menace terroriste.

(Source : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260427-mali-l-alliance-des-%3C%A9tats-du-sahel-r-%3C%A9agit-a-minima-aux-attaques-des-jihadistes-et-rebelles-touaregs>)

La CEDEAO condamne « des attaques terroristes odieuses » et appelle à une « mobilisation régionale »

La Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a fermement condamné les attaques terroristes perpétrées, le samedi 25 avril 2026, dans plusieurs localités du Mali, dénonçant des actes « *odieux* » illustrant « *la nature barbare* » de leurs auteurs. Dans un communiqué, l'organisation régionale a appelé « *tous les États, les forces de sécurité, les mécanismes régionaux et les populations* » à « *s'unir et se mobiliser dans un effort coordonné* » afin de faire face à la menace terroriste qui pèse sur la stabilité de l'Afrique de l'Ouest. La CEDEAO a, également, présenté ses « *sincères condoléances* » aux familles des victimes et exprimé sa « *pleine solidarité* » avec le peuple et les autorités maliennes. D'autres condamnations ont suivi notamment celle de la France et de l'Union africaine. L'ensemble de la communauté internationale converge ainsi vers un appel commun à renforcer la coopération régionale et internationale pour lutter efficacement contre le terrorisme dans le Sahel.

(Source : <https://aa.com.tr/fr/monde/mali-la-cedeao-condamne-des-attaques-terroristes-odieuses-et-appelle-%3C%A0-une-mobilisation-r-%3C%A9gionale/3918867>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.